

N° 19

Bulletin Trimestriel
mars 2014

*Les Chemins du
Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville
83560 St-Julien
Directrice de la
publication :
Raymonde PONS

Racines

Patrimoine du Haut-Var/Verdon
Répertorier, aider à entretenir, valoriser, faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier



De la présidente

É
D
I
T
O

Militer pour « répertorier, aider à entretenir, valoriser et faire connaître le patrimoine » mais pourquoi ?

Est-ce le goût de la collection ? La nostalgie du passé ? Le goût de l'érudition ? Le refus d'un changement de décor ? Certainement pas ! Même si ces goûts peuvent faire partie aussi des motivations de ceux qui s'y investissent.

S'occuper du patrimoine c'est se créer des racines ou retrouver celles qu'on avait oubliées. En remettant en lumière des objets, des traditions, des lieux c'est le dialogue inter génération qui est ravivé pour ceux qui sont originaires du pays mais c'est aussi pour les nouveaux habitants, issus parfois de régions lointaines, de mieux comprendre la culture locale et de s'intégrer plus vite. Pour tous c'est donner du sens à leur environnement pour mieux en profiter.

Raymonde Pons



Un diplôme d'honneur pour la restauration du four à pain des Puits Neufs



La Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France (SPPEF article p.8),

organisatrice du 25^e concours pour la sauvegarde du Patrimoine, nous a attribué un diplôme d'honneur pour la restauration du four à pain des Puits-Neufs.

Le jury était composé de représentants des ministères, d'Architectes des bâtiments de France, de sociétés qui soutiennent cette action ainsi que des membres de la SPPEF.

La remise des prix aura lieu le 27 mai 2014 à Paris.

Cette distinction vient récompenser un partenariat financier et technique réussi, entre notre association, la commune, le Parc naturel régional du Verdon et l'École d'Avignon. Elle vient récompenser tous les bénévoles (certains venus de l'autre côté du département) qui ont donné avec enthousiasme leur énergie, leur travail, leur savoir-faire. Elle nous oblige moralement à continuer notre aide à l'entretien et à la valorisation de notre patrimoine par des actions de qualité.

Ce n'est pas la première distinction qui récompense dans la commune une action en faveur du patrimoine puisque le soufflet de forge exposé à l'OT a bénéficié, il y a quelques années, du premier prix de l'Association des Maires de France pour sa conservation.

Un bel hommage à Mistral Le 1^{er} mars aux Rouvières (article p.2)



P. 2 : Feuille de route 2014
P. 2 : Hommage à Mistral
P. 3-4-5-6 : Dossier les fossiles
P. 7 : Mistral texte en provençal
P. 8 : SPPEF



Notre année 2014

L'assemblée générale de notre association, le 13 décembre, a reconduit les mêmes personnes responsables de l'association.

L'essentiel de notre feuille de route 2014

Le conseil d'administration et le bureau

Nicole Bienvenu	Trésorière
Colette Bourdon	
Edgar Chailan	Vice-président
Lucette Maréchal	Trésorière adjointe
Raymonde Pons	Présidente
Martine Pourrière	
Anne-Marie Toutin	Secrétaire
Madeleine Zadikian	

Priorité : le dossier de restauration de l'église romane du Vieux Village

Animations :

- les journées patrimoine de juin et septembre
- les sorties-découvertes : 26 avril, 5 mai, automne

Publications :

- journal Racines : mars, juin, septembre, décembre
- Livre : tome 2 de « Mémoires d'archives »

Recherches :

Sur la Grande Guerre à Saint-Julien

Hommage à Frédéric Mistral



Une cérémonie d'hommage pour le centième anniversaire de la mort de Frédéric Mistral s'est déroulée Samedi 1^{er} mars, aux Rouvières, devant la plaque commémorative en l'honneur du Maître, dans le cadre de la célébration nationale décidée par le ministère de la Culture en 2014. Cette réunion avait été organisée en partenariat, par Monsieur le Maire, notre association, et les Félibres de Saint-Julien. Environ 90 personnes ont répondu à notre invitation et certaines portaient l'habit traditionnel ; deux écoles félibréennes : « les Barjacaires Varès d'ou Verdoun » et « Lou Cop de Mistrau » étaient venues drapeaux en tête. Après avoir remercié les personnes présentes, dont de nombreux élus, et présenté le but de la réunion, la parole était à Edmond Pierazzi, maître d'œuvre du Félibrige qui nous parla avec brio de la vie et de l'œuvre du Maître de Maillanne. Il fut suivi par le majoral Raybaud qui lut un extrait du recueil « Lis Isclo d'Or » de F. Mistral. Accompagnés de Monsieur le Maire, nous avons fleuri la plaque commémorative qui avait été rénovée pour l'occasion par la commune, et, avons fait une minute de silence à la mémoire du grand homme. Après que Monsieur le Maire ait prononcé le discours de clôture, l'assemblée reprenait en cœur l'hymne provençal : la Coupo Santo. Un cerf-volant immense aux couleurs de Provence accrocha haut dans le ciel le nom de FÉLIBRIGE, et la matinée s'acheva avec un apéritif convivial offert par la municipalité.



Edmond Pierazzi et René Raybaud

Concours photo

Lumière et couleurs de Saint-Julien

Nous organisons un concours photo à l'occasion des journées du patrimoine de pays et des moulins les 14 et 15 juin.

Pensez dès maintenant à prendre des clichés qui pourraient illustrer ce thème de toutes les manières possibles ou à trier vos anciennes photos.

Une exposition à la salle communale du Vieux-Village les 14 et 15 juin permettra à tous de savourer le talent des candidats. Les prix seront remis le samedi 14 juin (à l'heure de l'apéro comme d'habitude !)

Vite ! Vite ! Profitez de la lumière pure du printemps pour nous capter les couleurs de notre belle commune.

Circuit de printemps !

Les beaux jours arrivent et je ne peux que vous inciter à faire le tour du Vieux-Village. Rien de nouveau, mais depuis l'aire de la chapelle « les sommets enneigés rehaussent en ce moment la beauté du patrimoine de notre Vieux-Village et en passant par le « Baou » cela devient un enchantement : **c'est le printemps !**

Les chemins du patrimoine ont remis en place les panneaux distillant quelques notes historiques plus ou moins oubliées du fait que, par habitude, nous passons sans trop voir. Tel est le cas de l'accès au château ! Et ces promenades répétées nous sensibilisent sur ces ruines du XIII^e siècle.

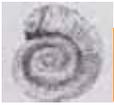
Gourdane est en travaux, les moulins souvent réparés par la mairie demeurent les imposants témoins des temps rudes. Les remparts Sous-Barri sont en cours de réparations importantes.

Pour terminer la promenade n'auriez-vous pas oublié les barri vieux qui surplombent le Cours ?

Bon circuit !

Edgar Chailan





Les fossiles



De tout temps, les fossiles ont intrigué les hommes qui, suivant les époques, leur ont donné différentes significations : talismans, restes de géants, objets maléfiques, animaux disparus lors du déluge. Ce n'est qu'au XIX^e siècle, avec les théories de l'évolution, puis celle de la tectonique des plaques, que se met en place le cadre théorique moderne dans lequel sont étudiés les fossiles.

Un **fossile** est une trace de vie qui a bien souvent été préservée dans des roches sédimentaires qui se sont formées avant la période géologique actuelle. Il peut s'agir de coquilles, d'excréments, de galeries, de morceaux de bois, d'os, de pollens, de traces de pas, etc. Ces traces peuvent être animales comme végétales. Elles sont étudiées par des paléontologues ou des géologues. La **paléontologie** permet d'étudier les êtres vivants fossilisés (microscopiques ou non).

(Le terme de « fossile vivant » est inexact mais couramment utilisé pour qualifier une espèce vivante qui présente des ressemblances morphologiques avec des fossiles retrouvés. En règle générale, il s'agit d'espèces qui ont très peu évolué, du point de vue morphologique, au cours du temps).

Bien souvent, les fossiles se forment par minéralisation. **Au cours du temps, les tissus de l'organisme mort sont progressivement remplacés par des minéraux.** Généralement, les fossiles ne montrent que les parties rigides de l'animal ou du végétal : le tronc d'un arbre, la coquille d'un escargot ou les os d'un dinosaure. Certains fossiles sont plus complets. Si une plante ou un animal reste enfoui dans un type spécial de boue, qui ne contient pas d'oxygène, certaines des parties molles peuvent également être préservées en fossiles.

Le registre fossile correspond à une période correspondant à des centaines de millions d'années et **la faune et la flore vivant aujourd'hui ne représentent qu'un instantané à l'échelle des temps géologiques.** Si la préservation des fossiles était bonne, on aurait davantage d'espèces fossiles que d'espèces vivantes à l'heure actuelle.

ÈRES	PÉRIODES	PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS	ÂGE
QUATERNAIRE	HOLOCÈNE (ACTUEL)	APPARITION DE L'HOMME (GENRE HOMO)	
	PLEISTOCÈNE		
ET			
TERTIAIRE	NEOGENE	PLIOCÈNE	PREMIERS ANCÊTRES DE L'HOMME - 1,9
		MIOCÈNE	- 5,3
(OU)	PALÉOGENE	OIGOCÈNE	- 23
		ÉOCÈNE	- 35
CENOZOÏQUE	PALÉOCÈNE		- 54
			- 65
SECONDAIRE	CRÉTACE	SUPÉRIEUR	
		INFÉRIEUR	PREMIERS PLANTES À FLEURS
OU	JURASSIQUE	SUPÉRIEUR (MALM)	PREMIERS OISEAUX - 135
		MOYEN (DOGGER)	PREMIERS POUPLIS
MÉSOZOÏQUE	TRIAS	INFÉRIEUR (LIAS)	- 195
			PREMIERS MAMMIFÈRES - 235
PRIMAIRE	CARBONIFÈRE	SUPÉRIEUR	- 290
		INFÉRIEUR	PREMIERS REPTILES - 340
OU	DEVONIEN	SUPÉRIEUR	PREMIERS VERTÉBRÉS TERRESTRES (AMPHIBIENS)
		MOYEN	
PALÉOZOÏQUE	SILURIEN	INFÉRIEUR	PREMIERS PLANTES SUR LA TERRE - 400
			PREMIERS POISSONS - 440
	ORDOVICIEN	SUPÉRIEUR	
		MOYEN	
	CAMBRIEN	INFÉRIEUR	PREMIERS VERTÉBRÉS (AGNATHES) - 500
			PREMIERS INVERTÉBRÉS MARINS (À COQUILLE OU CARAPACE) - 550
PRÉCAMBRIEN OU PROTÉROZOÏQUE		APPARITION DE LA VIE	- 3500

Réserve Naturelle Géologique de Haute-Provence



Certaines régions du globe sont particulièrement connues pour l'abondance de leurs fossiles. Ces sites fossilifères d'une qualité exceptionnelle portent le nom de Lagerstätten (littéralement lieu de repos ou d'emmagasinage, en allemand).

Tout à côté de notre commune, la Réserve Naturelle Géologique de Haute-Provence a été créée en 1984, pour valoriser et protéger quantité d'espèces.

À Digne, on trouve des sites et des spécimens spectaculaires : dans un secteur limité, on a un condensé de l'histoire des Alpes, du début du Jurassique jusqu'au Tertiaire.





Les fossiles



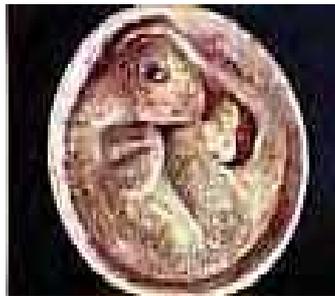
Au pays des dinosaures, en Provence !

La Provence est un des lieux les plus riches au monde en éléments géologiques et paléontologiques.

À la fin de l'Ère secondaire, la Provence présentait des rides est-ouest entre lesquelles des dépressions en gouttière étaient occupées par des marécages. Sainte-Victoire, qui n'avait pas encore l'ampleur de la montagne actuelle était entourée de deux mers. Ce milieu, à la végétation abondante et au climat tropical, constituait un écosystème idéal pour ces reptiles géants, déjà présents sur notre planète depuis plus de 100 millions d'années. Au cours de l'époque tertiaire, Sainte-Victoire s'est soulevée par endroits, plissée et repliée sur elle-même, piégeant de nombreuses traces de cette occupation et nous laissant ainsi de véritables trésors fossilisés.



Le Muséum d'histoire naturelle à Aix-en-Provence présente de nombreux restes de dinosaures, des œufs fossilisés et des reconstitutions spectaculaires



Le bassin d'Aix-en-Provence et plus précisément la dépression de Roques-Hautes, qui se situe entre le barrage Zola et la montagne Sainte-Victoire, a ainsi hérité de l'un des principaux gisements d'œufs de dinosaures, noyés et fossilisés. L'accès de ce lieu, qui attire chaque année de nombreux savants est strictement réglementé. **La France garde le prestige de la découverte des œufs fossilisés de dinosaures.** En 1869 Pierre Matheron est le premier à signaler leur existence en Provence.

Les multiples études menées sur ces vestiges ont permis de mettre en évidence l'existence de diverses espèces de dinosaures, de connaître leur mode de vie et leur régime alimentaire.

La disparition des dinosaures, il y a 65 millions d'années, demeure une grande énigme. Leur extinction n'est pourtant pas totale. Ils donnèrent naissance aux oiseaux. Un grand nombre de ces oiseaux géants étaient de paisibles herbivores : les Dyatrimas, impressionnantes autruches géantes dont les œufs fossilisés se retrouvent en grandes quantités sur le Cengle. Comme ont pu le dire de nombreux scientifiques:

« les dinosaures n'ont pas disparu, ils se sont envolés !... »

Un joli oeuf de Pâques!!!



Un oeuf a été déposé au pied d'une fougère. Qui a donc laissé ce trésor dans ce nid douillet ? Une occasion de découvrir les dinosaures. (Albin Michel, jeunesse).

Un alien dans le Var,

c'est l'histoire d'un caillou oublié dans les collections du musée de Toulon et du Var.



Il y a quelques années, le conservateur, observe la présence de dents à la surface d'un bloc découvert il y a quelques temps dans des roches du Crétacé inférieur qui affleurent près du Siou Blanc.

Le spécimen est transféré alors au Muséum de Genève qui accueille volontiers les poissons fossiles en quête d'identité.

Le bloc est plongé dans un bain d'acide, rincé, séché, les parties du fossile consolidées. Après quelques mois de ce traitement, un joli fragment de mâchoire, avec plein de dents partout, s'est dévoilé.

En plus des grandes dents garnissant les mâchoires extérieures, notre ami possède des dents qui tapissent son palais et bordent la partie interne de sa mandibule, disposition qui n'est pas rare chez les poissons osseux. Généralement, ces dents internes sont plutôt petites et peu visibles alors que là, la mâchoire interne particulièrement bien développée forme comme une seconde petite gueule à l'intérieur de la bouche.

Aurions-nous affaire à une version crétacée d'Alien, le fameux monstre à double mâchoire ?





à Saint Julien

« Saint Julien, pays calcaire, se trouve riche en fossiles »

(Extraits du livre « Saint Julien le Montagnier » de Raymond Jardin)



Alectonid (huître)



bivalve



Rostre de belemnite



térébratule

... " St Julien, pays calcaire, se trouve riche en fossiles. On constate ainsi la présence de la mer au secondaire (mésozoïque) et même au primaire (ou paléozoïque). Ce qui frappe c'est la répartition des animaux marins ainsi récupérés. Certains se retrouvent en tous lieux fossilifères : térébratules, rhynchonelles, pectens, cadomités par exemple. Mais pour beaucoup d'autres, on les trouve en abondance dans les coins précis où les conditions de température, de salinité, de profondeur de l'eau correspondaient aux exigences de vie de ces animaux. Ainsi les toxasters (oursins trapézoïdaux) que l'on trouve sur le collet face à la Mouroye ; les huîtres, nombreuses dans les terres au-dessus du chemin de Beucas ; les alectonies (ce que nous appelons " dentiers " parce que ces petites huîtres font penser à des dents) que l'on rencontre sur le chemin des Puits Neufs, dès le croisement de Gréoulx franchi, sur le mamelon de droite dit le Cros de l'Ome, mélangées à des fragments de coraux. Au bord du Verdon, un peu avant Ballade, gisement de térébratules, de rhynchonelles, de toxasters, de rostrés de bélemnites...

Nous avons encore trouvé des sortes d'huîtres semi-circulaires, des coques, des coquilles St Jacques, des couteaux, des trochus, des oursins plats, des fragments d'éponge [...].

Bien entendu tous ces animaux marins n'ont pas vécu à la même époque. Des millions d'années séparent certains d'entre eux : les térébratules, par exemple aiment les mers froides et les éponges les mers chaudes [...].

[...] Et pour terminer, vers Vaulongue, Monsieur, en chassant, a trouvé deux magnifiques ammonites : l'une comporte moule externe et moule interne emboîtés mais qui peuvent se séparer ; Elle mesure vingt bons centimètres de diamètre et l'autre est une magnifique pièce de presque 40 cm de diamètre' [...].

Les trouvailles de Shirley à Régagnole, La Mouroye, Grand Blé, ...



Fougères
Grand Blé



Petit poisson cassé
en trois



Coquille
Saint Jacques



amonite



A l'office de tourisme on peut admirer, dans l'une des vitrines, quelques spécimens recueillis sur la commune

Cadomites
Trochus



**promenade-découverte
autour des fossiles en
partenariat avec
l'association
« Le grand chêne »**

**Le samedi 3 mai
rendez-vous à l'OT à 9h30
pique-nique tiré du sac.**

Quand l'Art réinvente les fossiles

Les Étoiles de Digne : de la paléontologie à la joaillerie

Ceux d'entre-vous qui s'intéressent au costume provençal et aux « dorures » qui le parent connaissent sûrement les bijoux en étoiles de Digne.

En argent, quelquefois en or, à la portée de bourses modestes, ils furent très en faveur dans la **seconde moitié du XIX^e siècle**, tant dans leur ville d'origine qu'en basse Provence ; les Arlésiennes en portèrent aussi.

Les étoiles noires de Digne ou pierres de Saint-Vincent étaient trouvées sur la colline de même nom. Ce sont des fossiles d'échinodermes en forme d'étoile à cinq branches datant de **180 millions d'années** qui peuplaient alors les fonds marins dignois.

Au XVII^e siècle, Pierre Gassendi, mathématicien et astrologue, montant au sommet de la colline Saint-Vincent pour observer le ciel, découvrit ces « étoiles pentagoniques »...

Vers 1855, Antoine Colomb, bijoutier graveur de la ville, eût l'idée d'en faire toute une palette de bijoux : boucles d'oreilles, broches, diadèmes... et bien d'autres.

Très délicatement, il enchâssa l'étoile dans une armature d'argent, le plus souvent, ou d'or, et ses oeuvres résistèrent au temps.

Des célébrités portèrent des créations de l'artisan dignois qui fréquenta alors artistes et poètes, notamment Frédéric Mistral et Paul Arène.

Ces bijoux furent fabriqués jusqu'en 1970.

C'est à Oraison que nous avons trouvé Norbert Mille, artisan bijoutier, fabricant des étoiles de Saint-Vincent, passionné de ces pierres noires qui, actuellement, tombent dans les interdits de ramassage.



Digne : la route des hydro-pithèques une falsification en guise de démonstration

Un dispositif artistique audacieux propose des circuits à la recherche de fossiles d'hydro-pithèques.

Mi animal, mi humain leur squelette se termine par une queue de poisson. Les sirènes, ces êtres que l'on pensait légendaires seraient-elles le chaînon manquant entre l'homme et les mammifères marins ?

Ces œuvres proposent une analyse critique des méthodes d'information et de communication, elles renvoient aux farces et aux canulars et visent à montrer que les musées, les journaux et les sciences ne sont pas toujours porteurs de vérité. Ainsi l'artiste nous amène à nous questionner sur le réel et notre relation au monde et aux images.

Cinq sites sont à visiter :

- ▶ **le solitaire** : musée-promenade à Digne
 - ▶ **les amoureux** : vallée du Bès, la Robine sur Galabre
 - ▶ **la sainte-famille** : vallée du Bès Barles
 - ▶ **troupeau d'hydro-pithèques** : vallée de la Haute-Bléone
 - ▶ **scène de crime** : vallée de l'Arigéol, Prads-Haute-Bléone
- ▶ ainsi que le musée Gassendi où une salle dédiée présente divers objets, croquis, carnets, aquarelles propres à renforcer leur crédibilité.

Au musée Gassendi de Digne-les-Bains, 64 boulevard Gassendi, téléphone 04 92 31 45 29, vous pourrez retrouver le dialogue, évoqué ici entre l'art et la science, car vous y verrez à la fois un muséum d'histoire naturelle et un musée des Beaux-arts aussi riches que passionnants.



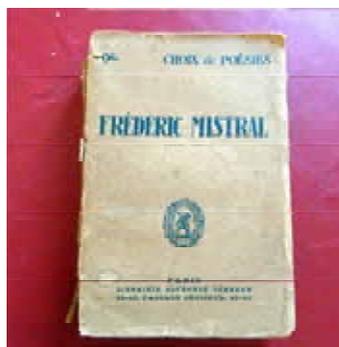
Squelette imaginaire d'hydro-pitheque

Des sirènes à ... Castellane

Le Musée Sirènes et fossiles et la vallée des sirènes fossiles vous invitent à venir découvrir le monde secret des siréniens.

Les siréniens sont également connus sous le nom de vaches marines car ils vivent près des côtes dans les régions chaudes et se nourrissent d'algues et autres plantes aquatiques.

Une fois passé le seuil de la porte, le charme des sirènes opère et vous vous laissez transporter dans cet univers bleu vers l'île muséographique empreinte de mythologies et de légendes. À l'aide d'objets fantastiques, de sculptures animalières, de photographies, de films vidéo, de panneaux illustrés et grâce à une fraîcheur presque maritime, plongez dans les temps géologiques et l'Antiquité pour refaire surface dans le monde moderne.



ANNIVERSARI CENTEN DE LA DESPARTITO DE FREDERI MISTRAL

« *Un dòu natiounau. Mistral es mort* »

Es ansi que titrèron li journau lou 25 dóu mes de mars 1914 ! Lou Menistèri de la culturo s'es gaire engana qu'a declara « *recourdanço natiounalo* », l'anniversari centen de la despartido dóu Mèstre.

Nascu au mas dóu Juge, à Maiano, lou 8 dóu mes de Setèmbre 1830, ié restè fin qu'agantè 12 an, au campèstre, demié li travaiare di champ.

Estènt que faire lou plantié e vanega travès li colo l'agradié mai qu'estudia, soun paire decidè de lou manda dins un internat ; Sant-Michèu de Ferigoulet, pièi enco de Moussu Millet à Avignoun, e, enco de Moussu Dupuy, monte acabè sis estudi e óutenè lou Bacheleirat au mes d'Avoust de l'an 1847.

Pièi de 1848 à 1851 estudiè lou dre à Z-aïs e óutenè la licenci, e, s'entournè lèu à Maiano.

Fuguè lou quicha de la clau monte prenguè aquèsti decisioun que menaran sa vido :

«-*Proumieramen, de releva, de reviéuda 'n Prouvènço, lou sentimen de raço, que vesiéu s'avalí soute l'educacioun contro naturo e fausso de tóuti lis escolo ;*

-*Segoundamen, d'esmdoure aquelo resplendido pèr la restauratioun de la lengo naturalo e istourico dóu país que tóuti lis escolo ié fan uno guerro à mort ;*

-*Tresencamen, de rèndre la vogo au prouvençau pèr l'afla e la flamo de la divino pouèsio. »*

Lou 21 dóu mes de Mai 1854, emé seis ami, foundè lou « Felibrige » « qu'es establi pèr apara, manteni e enaura la lengo, la culturo, la civilisacioun e l'identita di país d'O. »

Ecrivaire e subre-tout pouèto es de cita demié si noumbrous' obro, « Mireio » que ié vaudra en 1904 lou « prémi Nobel » de literaturo, e, «lou Tresor dóu Felibrige », obro magistralo, diciounàri que coudifíco l'ourtoogràfi de la lengo d'O mouderno.

De long de sa vido, Travès sis pouèmo, s'espangounè d'apara e d'espandiha la lèngo d'O ; un ome d'engèni qu'a escrincela, à jamai, si piado sus li camin de l'istòri, e dins lou cor di Prouvençau.

Alor aro, croumpen chut d'uno minuto en souvenanço dóu mèstre de Maiano, mai subre tout siguen fidèu à soun èime, e jamai oubliden que nosto sabo vèn de nòsti racino, que soun lou foundamen qu'apielo Nost' aveni !

Sèrgi BOERIO (Felibre Manteneire)

CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE FRÉDÉRIC MISTRAL

« *Un deuil National, Mistral est mort.* »

Voilà les grands titres des journaux le 25 mars 1914 ! Le ministère de la Culture ne s'est donc pas trompé en déclarant « *commémoration nationale* » le centième anniversaire de la mort du Maître.

Né au mas du Juge, à Maillane, le 8 septembre 1830, il y resta jusqu'à l'âge de 12 ans, à la campagne, parmi les travailleurs agricoles.

Mais, vu qu'il était plus enclin à faire l'école buissonnière et à se promener dans les collines qu'à étudier, son père prit la décision de l'envoyer en internat ; à S.-Michel de Ferigoulet, puis en Avignon chez Monsieur Millet et chez Monsieur Dupuy où il fut diplômé du baccalauréat au mois d'août 1847.

Ensuite de 1848 à 1851, il étudia le droit à Aix où il obtint la licence et s'en retourna à Maillane.

Ce fut un moment décisif où il prit des résolutions qui allaient décider de ce que serait sa vie.

« *Premièrement, de relever, de raviver en Provence le sentiment de race qu'il voyait disparaître sous l'éducation contre-nature et fausse de toutes les écoles.*

Deuxièmement, d'émouvoir cette renaissance par la restauration de la langue naturelle et historique du pays à laquelle toutes les écoles livrent une guerre à mort.

Troisièmement, de rendre la vogue au provençal par le souffle et la flamme de la divine poésie. »

Le 21 mai 1854, avec ses amis, il fonde le « Félibrige » dont le but est de défendre, de maintenir et d'élever la langue, la culture, la civilisation et l'identité des Pays d'Oc. »

Écrivain et surtout poète, nous citerons parmi ses nombreuses œuvres « Mireille » qui lui vaudra en 1904 de recevoir le Prix Nobel de littérature, et le « Trésor du Félibrige », œuvre magistrale, dictionnaire qui codifie la graphie moderne de la langue d'Oc. Tout au long de sa vie, au travers de ses poèmes, il s'efforça de défendre et de propager la langue d'Oc ; un homme de génie qui marquera à jamais l'Histoire et le cœur des Provençaux.

Alors, faisons une minute de silence en souvenir du « Maître de Maillane », mais par dessus tout, soyons fidèles à sa pensée et n'oublions jamais que notre sève vient de nos racines qui sont les fondations sur lesquelles s'appuie notre avenir !

Traduction Serge BOERIO

Brèves de l'asso.

lescheminsdupatrimoine.fr

Calendrier

Samedi 22 mars : foire de printemps.

Du 28 mars au 1^{er} avril : semaine provençale d'Entrecasteaux.

Samedi 5 avril : réunion générale des chemins du patrimoine

Samedi 26 avril : sortie-découverte vers les Garduères.

Samedi et dimanche 14 et 15 juin : journées patrimoine sur le thème « lumière et couleurs de Saint-Julien »

Lei petelin communiquent...

**Semaine provençale
du 8 mars au 1^{er} avril inclus
Espace culturel
d'Entrecasteaux**

**EXPOSITION
« Au village des
poupées la vie d'antan »**

De 9 h à 17 h 30mn
entrée libre

STAGE DE COUTURE

Ateliers : costume provençal,
dentelle aux fuseaux, broderies,
boutis

Inscription obligatoire pour les
ateliers au 04 94 04 42 55

Journée promenade-découverte du 26 avril au hameau abandonné des Garduères

Pique-nique sorti du sac

Renseignements Office de tourisme 04 94 77 20 95

Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

Les Chemins du Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT

Présidente : Raymonde PONS – Tél : 06 33 29 80 86 – Courriel : raymonde.pons@neuf.fr

Quizz

La réponse à la question du numéro 18 était : la croix de bois sur le chemin du Baou au Vieux-Village.

Dans quelle église se trouve ce vitrail ?



La Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France

Depuis deux ans nous sommes membres de cette association **reconnue d'utilité publique et agréée pour la protection de l'environnement.** Créée en 1901, la SPPEF est aujourd'hui la plus ancienne association de défense du patrimoine. Elle se consacre à la protection du patrimoine naturel et bâti en s'appuyant sur l'arsenal législatif français.



Afin de sensibiliser le plus grand nombre aux beautés naturelles et au patrimoine architectural de la France elle :

- publie la très belle revue « Sites et monuments »,
- organise des **concours**,
- participe aux **instances publiques consultatives** du patrimoine et des sites,
- appartient aux 8 associations de défense du patrimoine reconnues d'utilité publique, **consultées par le ministère de la Culture**,
- siège au conseil d'orientation de la **Fondation du Patrimoine.**

LOTO réussi



Le dimanche 5 janvier a eu lieu notre loto annuel. Grâce à la présence de nombreux membres et amis et à l'aide efficace des amis des Rouvières, ce loto fut à nouveau une réussite. Les participants ont été nombreux et satisfaits des lots. Le bénéfice nous permettra de financer une partie de nos activités et de continuer nos publications et notre aide à l'entretien du patrimoine.

Racines/Patrimoine du Haut-Var/Verdon : bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres. Ont collaboré à ce numéro n°19 : Raymonde Pons, Lucette Maréchal, Serge Boério, Shirley Wallace, Anne-Marie Toutin, Christian Toutin, Edgar Chailan, Nadia Fraticelli, Lei petelin, Raymond Jardin. Merci à l'Office de tourisme et Thierry Pasquaud .

ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013